

C'est moche, c'est drôle et c'est pour Noël

VOUVRY La première édition du Concours du pull de Noël le plus moche a consacré Audrey et Vicky. Deux amies qui ne craignent pas le kitch.

PAR FRANCE.MASSY@LENOUVELLISTE.CH



Audrey Conus et Vicky Gnos ont gagné le premier concours du pull de Noël le plus moche, devant Jason Aebly et la société Gym&Sports de Vouvry. CHRISTIAN HOFMANN

Si 105 personnes ont joué le jeu en se photographiant avec un pull de Noël kitschissime, seules 26 photos ont été publiées sur Facebook et ont ainsi pu prendre part au concours lancé par le municipal Chris Cornut et Eric Repond, membre de la commission promotions et événements de la Ville.

Deux copines en tête

Sur les 620 votes, 81 sont allés en tandem Audrey Conus et Vicky Gnos, deux copines dingues de carnaval, qui décrochent le premier prix. « Dès

qu'on peut se déguiser, on arrive », lâche Vicky en rigolant. C'est vrai que les deux jeunes femmes se sont un peu éloignées d'un traditionnel pull de Noël pour confectionner un vêtement (et non un pull, le concours se passant à l'extérieur, il faisait trop froid) orné de guirlandes, d'étoiles, de boules et d'autres décorations de Noël plus proche d'un déguisement de mardi gras. Le deuxième prix a été attribué au jeune Jason Aebly (11 ans) qui a « presque transformé tout seul sa veste » mais a tout de même remercié sa grand-maman « qui l'a juste un peu aidé ».

Plusieurs personnes portaient un pull de Noël décalé sans pour autant avoir remporté de prix. C'est le cas de la société de Gym&Sports de Vouvry qui fêtaient ses 75 ans en arborant fièrement les couleurs de Noël. De superbes pulls customisés où les rennes côtoyaient les paquets cadeaux, les guirlandes et les flocons de ouate. Chris Cornut et Eric Repond envisagent de reconduire cette manifestation l'an prochain. « Comme seul un quart des participants ont posté leur photo sur Facebook, et pour éviter que ceux qui ont le plus d'amis sur les réseaux sociaux trussent les premières places,

nous envisageons une autre forme de participation. Nous pensons aussi instaurer un défilé le dimanche matin pour booster la fréquentation du marché qui ne connaît pas la même affluence le jour du Seigneur que le vendredi et le samedi. »

Une tradition anglaise

Ce concours a ses origines dans les contrées anglo-saxonnes. Au départ, cadeau un brin régressif mais bienveillant (incontournable dans les films de Noël), cet embarrassant présent est devenu au fil des ans, un « ugly Christmas sweater », soit un pull moche de Noël.

Un portail pour soutenir la science



Alexandre Luyet, coordinateur du portail Science Valais, et Johann Roduit, docteur en droit et éthique biomédicale. CÉLINE RIBORDY

RECHERCHE

Après la plateforme Culture Valais, c'est aux sciences de bénéficier d'un soutien, d'une vitrine et d'un agenda.

Le Valais scientifique bouge. Et il désire le montrer, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du canton. Grâce à l'initiative de l'association VSnet et avec le soutien du service pour les hautes écoles, le portail Science Valais a vu le jour. Présenté au Techno-Pôle de Sierre devant une centaine d'invités du monde de la recherche, il se veut « l'alter ego scientifique de la plateforme Culture Valais », explique Stéphane Roduit, président de VSnet.

La fin des silos

Coordinateur de la nouvelle entité, Alexandre Luyet veut avant tout créer un réseau. « Je ne cesse de le répéter, Science Valais est un mouvement participatif. Notre plateforme se développera en fonction des besoins de nos membres. J'ai passé des semaines à les rencontrer. Ils désirent avant tout davan-

tage de visibilité. » A ses côtés, Johann Roduit, docteur en droit et éthique biomédicale, mettra à profit son réseau national et international pour faire rayonner les initiatives locales. Les deux collègues précisent encore que, dans un deuxième temps, certains services supplémentaires seront proposés.

Mais lesquels? Arsène Duc, chef du Service administratif et des affaires juridiques de la formation, nous en apprend un peu plus. Il rapporte les mots de Christophe Darbellay. « Malheureusement, les chercheurs ne traquent pas seulement la découverte scientifique. Ils passent beaucoup de temps à chercher du financement, des partenaires, du réseau ou de la visibilité. » Science Valais pourrait remplir certaines de ces missions.

L'agenda scientifique

A l'instar de la plateforme Culture Valais, ce nouveau service propose aussi un agenda à destination d'un très large public. Il recense déjà une quinzaine d'événements. Avec un budget initial de 80 000 francs apportés par le service des hautes écoles, le portail emploiera trois collaborateurs et regroupe déjà 25 institutions. JULIEN ROBYR

Vers un classement des drames de Vex et de Bramois

JUSTICE Un an après le meurtre de Vex et la triple agression de Longeborgne, on se dirige vers un classement de ces deux dossiers.

9 décembre 2016: après avoir tué une femme de 68 ans à Vex, un Valaisan de 41 ans retourne son arme contre lui.

25 décembre 2016: après avoir blessé trois personnes à l'arme blanche sur le chemin de l'Ermitage à Longeborgne (Bramois), un Portugais de 32 ans est retrouvé mort, non loin de là, au pied d'une falaise. Une année après ces deux drames qui s'étaient soldés par la

meurtre de Vex, indique le Ministère public valaisan, sans donner plus de détails.

Selon nos informations, l'enquête de Vex pourrait être bouclée prochainement. Idem pour l'affaire de Longeborgne. On se dirige vers un classement sans suite. En effet, lorsque l'auteur d'un crime est décédé, la procédure judiciaire se solde par un classement de l'affaire. Car l'on ne peut pas juger un

Drame familial à Vex

A Vex, la victime, une enseignante à la retraite, avait été découverte sans vie à son domicile, tuée par une arme à feu dans le cadre d'un drame familial. L'auteur avait été le compagnon de la fille de la victime. Outre une autopsie, des analyses toxicologiques ont aussi été pratiquées sur cet homme, pour savoir s'il était sous l'emprise de l'alcool ou de la dro-

meurtre de Vex, indique le Ministère public valaisan, sans donner plus de détails.

Tombé d'une falaise

Rapidement, l'enquête de Longeborgne avait permis de dire que l'auteur était probablement victime d'une crise psychotique. La justice attend le rapport définitif de médecine légale, qui devrait être déposé prochainement. Cet homme, armé d'un couteau de cuisine, avait agressé un Sédunois de 69 ans, une dame de 73 ans, avant d'attaquer son propre on-

